

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 54 (1996)
Heft: 273

Rubrik: Partie centrale de la constellation d'Orion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



de température dans le rayonnement du fond de ciel. Ces différences sont le signe que l'emprunte des structures que nous observons maintenant existait au moment de la recombinaison des électrons avec les protons. Il reste à comprendre d'où viennent ces empruntes et comment à partir des minimes différences de température qui existaient quand l'univers avait 100'000 ans les structures très contrastées que nous observons ont pu se former.

Cosmologie et mythes de la création

Les mythes de création qui sont présents dans de nombreuses civilisations ont pour objet de placer l'humanité dans son contexte naturel en racontant comment la terre, la vie et les hommes se sont formés. Souvent ces mythes décrivent aussi quelle est la relation des hommes avec un créateur. Le premier chapitre de la genèse est un tel mythe, c'est celui avec lequel la civilisation dans laquelle nous vivons s'est développée.

La science reprend une partie du programme des mythes de création. Il est en effet possible de connaître l'origine et l'histoire de notre civilisation, dans une certaine mesure aussi celle de la vie, celle de la terre et des planètes, celle du Soleil et des étoiles et même, de savoir d'où viennent les atomes dont nous faits. Même si ces connaissances sont encore lacunaires, le cadre général de l'étude paraît très solide. Le rôle de la cosmologie dans cette chaîne est de décrire le cadre le plus grand, l'univers, et son évolution sur les échelles de temps les plus longues. La cosmologie nous permet de remonter très loin dans le temps. Nous pouvons donc établir de manière précise notre relation avec tout l'univers observable. Ainsi la cosmologie, comme les mythes de la création permet de situer notre vie et notre action dans un cadre beaucoup plus grand que l'échelle humaine ou même que celui de l'histoire d'une ou de plusieurs civilisations.

Les connaissances que nous avons acquises au cours de ce siècle nous permettent de remonter avec une certaine confiance dans l'histoire de l'univers jusqu'à une fraction de seconde après le début de son expansion. Plus tôt, notre connaissance de la physique des très hautes énergies est encore imparfaite et notre description de l'univers à son tout début peu fiable. En particulier, l'origine de l'univers, par exemple sous forme de fluctuation quantique du vide est le sujet de spéculations plus que de connaissances scientifiques. En ce sens, la cosmologie ne nous permet pas d'établir, pour le moment du moins, une théorie de l'origine du monde.

La cosmologie n'est pas tout à fait une science comme les autres. On demande en effet souvent à une démarche de pouvoir être répétée et vérifiée expérimentalement pour lui donner nom de démarche scientifique. Ceci est le cas de la physique et de la chimie par exemple. Par contre en astronomie il n'est pas possible de faire des expériences. Nous sommes condamnés à observer les expériences que la nature met en scène pour nous. En cosmologie, nous sommes en plus limités à l'étude d'un seul univers. Si l'expérience se répète nous ne serons pas là pour observer dans quelle mesure cet autre univers confirme ou infirme les conclusions que nous aurons tirées de l'étude du présent univers.

Même avec cette limitation, la cosmologie moderne se distingue des mythes de la création entre autre par le souci d'obtenir des confirmations par des observations des déductions qui sont faites et par l'exécution d'expériences qui reproduisent certains aspects des conditions qui régnaient dans le très jeune univers. De telles expériences consistent par exemple à faire entrer en collisions des noyaux d'atomes lourds avec une grande énergie et ainsi de reproduire les

conditions thermiques rencontrées lors des premières secondes de l'univers. Ces études observationnelles et expérimentales de la cosmologie sont prolongées par le fait que la cosmologie fait également des prédictions qui pourront être ensuite vérifiées par de nouvelles observations. Une telle prédiction est la présence d'un fond cosmique de neutrinos de température un peu inférieure à celle du rayonnement électromagnétique. La confirmation expérimentale de l'existence de cette composante représente une difficulté majeure et ne peut être envisagée maintenant. Il n'en reste pas moins qu'il y a là une prédiction ferme qui, au moins en principe, pourrait une fois être vérifiée.

La cosmologie se distingue également des mythes de la création par l'absence de référence ou même de mention d'un créateur ou d'un dieu, de quelque nature qu'il soit. Comme le reste de la science, la cosmologie répond à la question comment et non à la question pourquoi. Le sens de l'univers n'est pas du ressort de la cosmologie. Ainsi, le soin de se pencher sur le sens de notre existence ou encore d'établir quelle est la relation entre la création et un éventuel créateur est laissée à d'autres textes ou recherches par exemple à un mythe de la création.

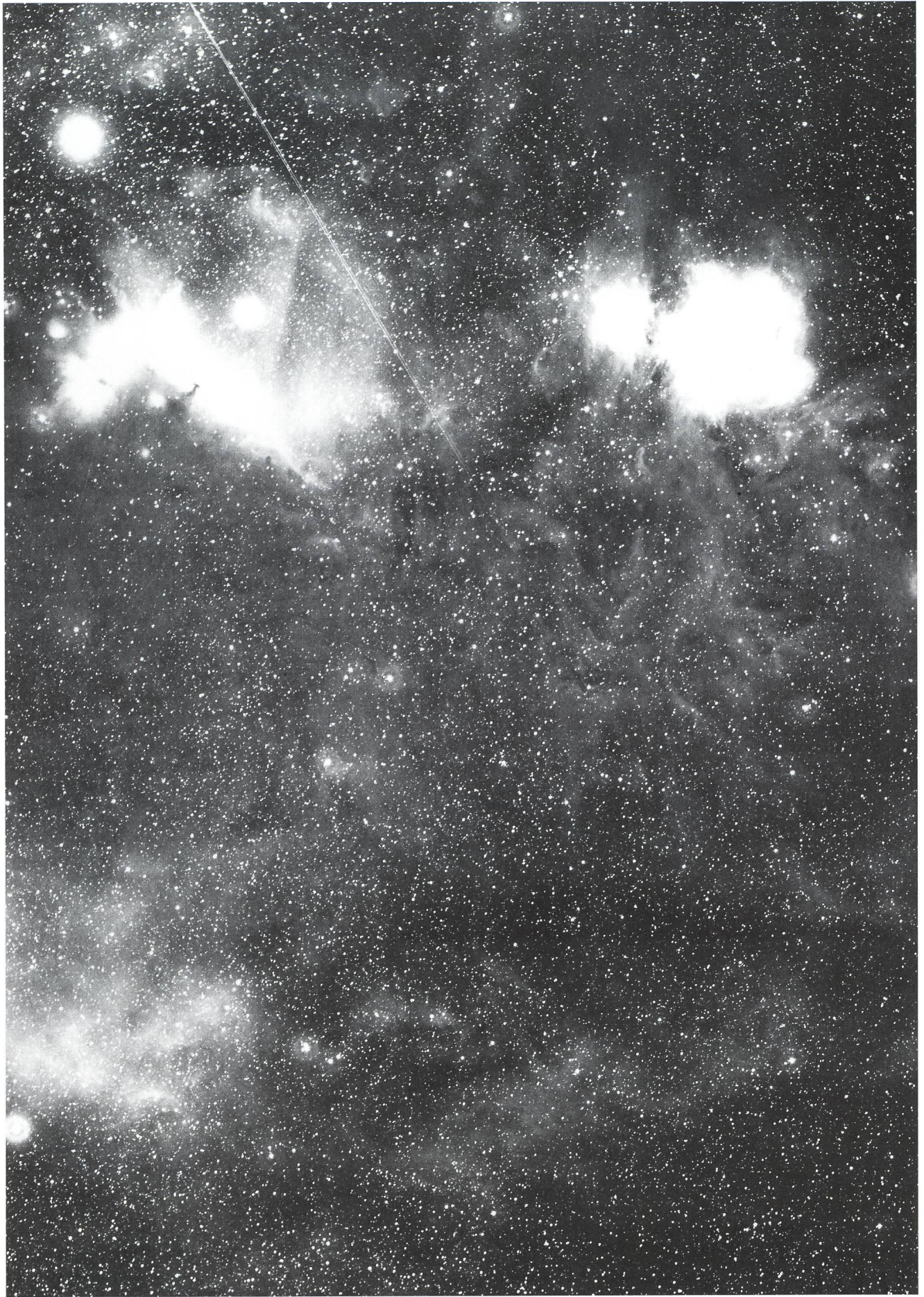
La place que nous nous découvrons dans l'univers au travers de l'étude scientifique du monde qui nous entoure n'est pas la même que celle que nous trouvons dans la genèse et dans beaucoup d'autres mythes. Ces derniers donnent à la terre, puis à l'humanité un rôle et une importance particuliers. Le monde décrit par plusieurs de ces mythes place l'humanité au centre de la vie (la Genèse donne aux hommes un grand pouvoir de domination sur les autres formes de vie) et place souvent la terre au centre du monde. Cette vision n'est pas celle qui se dégage de l'étude de la biologie ou de l'astronomie. Les formes de la vie évoluent, nous ne sommes pas tout à fait semblables à nos ancêtres lointains ou à ce que seront nos descendants lointains, si tant est que nous ne détruisions pas les conditions propres à la vie. Il n'y a rien de très particulier à notre époque. De même, la terre n'est pas dans un lieu privilégié de l'univers, c'est une planète autour d'une étoile parmi 100 milliards dans notre galaxie, laquelle est une parmi un très grand nombre de galaxies dans un univers qui va en s'agrandissant tous les jours. Cette vision de notre relation avec notre environnement n'est pas sans modifier profondément notre vision du monde et de notre action dans ce monde.

THIERRY J-L COURVOISIER
Observatoire de Genève

Partie centrale de la constellation d'Orion ►

Cette partie du ciel est probablement une des plus photographiées par les amateurs, à cause de ses célèbres nébuleuses M42, IC 434 et la boucle de Barnard. Ces objets peuvent être facilement photographiés avec de simples appareils munis de leur objectif standard ou d'un petit télé. Un instrument plus puissant fera apparaître sur tout le champ une infinité de nébulosités très faibles. La photo a été prise le 17.1.96 avec la caméra Schmidt Ø 20 cm de l'OMG en 60 minutes de pose avec un filtre rouge, par une nuit exceptionnellement claire, due à l'absence de neige. L'image est un tirage direct du négatif, sans passer par un contretypepage!

ARMIN BEHREND
Observatoire de Miam-Globs
Les Parcs, CH-2127 Les Bayards/NE



KONUSTM

• DIE NEUE SERIE "KONUSKY" •
• LE NOUVEAU "KONUSKY" •



KONUSKY-45

Ø114mm • F 910
Fr. 699

ZWEI
OKULARE -
DEUX OCULAIRES
Ø = 31,8 mm.
(K9 u. K25)

SUCHER -
CHERCHEUR
6x30

LEICHTER ALUTUBUS
TUBES EN ALUMINIUM
EXTRUDE

EINFACHE
JUSTIERUNG
OPTIQUE EN TUBE
ET COLLIMÉE

Ø31,8 mm.
OKULARAUSZUG
NACHRÜSTBAR MIT
FOCUSMOTOR NR. 1091
PORTE OCULAIRE
Ø=31,7 AVEC MOTEUR EN
OPTION CODE 1091

NEUE VER-
STÄRKTE ÄQUATORIAL-
MONTIERUNG MIT FEINBEWE-
GUNG IN BEIDEN AXEN

NOUVELLE MONTURE ÉQUATORIALE
AVEC MOUVEMENTS MICRO-
METRIQUES, CERCLES GRA-
DUES ET POIGNÉE

DECLINATIONS
MOTOR NR. 1703
NACHRÜSTBAR

MOUVEMENT EN DECLI-
NAISON (PREVU POUR
MOTEUR 12V EN
OPTION SKYMOTOR
CODE 1703).

FEINEINSTELLUNG
DER POLHÖHE

REGLAGE
MICROMETRIQUE DE
LA LATITUDE

ZUBEHÖR-
ABLAGERUNG INKL.

PLATEAU
PORTE-
OBJETS

ALUSTATIV 2 TEILIG VON
77 - 132 CM.
TRIPIED EN
ALUMINIUM À DEUX
SECTIONS (DE 77 À 132
CM.)

REC.
MOTOR 12V. INKL.
HANDBOX NACHRÜSTBAR
NR. 1701

MOUVEMENT EN A.D. AVEC VIS
SANS FIN (PREVU POUR MOTEUR
12V EN OPTION SKYMOTOR
CODE 1701)

KONUSKY-45 Nr.1755

AUSSTATTUNG: Ø114 mm. F:910mm, F8
Grenzgröße max. Mag.12,3 Gewicht 17 Kg
2 Okulare Ø31,7mm. (K9 u. K25); Sucher
6x30 Parallaktische Montierung m
Alustativ!

EQUIPEMENT: Ø=114 MM. FOCAL 910
MM. F8; Mag. maximale visible 12,3; poi
17 Kg.; 2 oculaires Ø=31,7 (K25 et K9) cher
cheur 6X30 avec objectif achromatique

SKYMOTOR Nr.1701 Fr. 350

• 12V. Schrittmotor
mit Kontrollbox
• Moteur de type "Pas
à Pas" 12v avec bôî-
tier de contrôle pour:

1. Halbe oder doppel-
te Geschwindigk.
mögl.

1. Faire varier la vi-
tesse en A.D.

2. Nord/Süd umschal-
tung

2. Sélectionner l'hé-
misphère nord/sud

3. Tasten für Declina-
tions Motor inklusi-
ve

3. Effectuer les dépla-
cements en déclinaison

4. Tasten für elektrischen Focusmotor

4. Régler la mise au point (avec moteur
en option code. 1091)

ZUBEHÖR EXTRA:

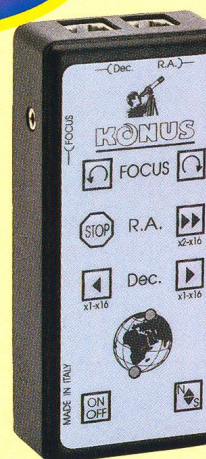
AUTRES ACCESSOIRES EN OPTIC

A) 12V. Zigarettenanzünderkabel Nr. 1092

A) Câble pour l'allume cigare de la voiture 7
code 1092.

B) oder mit 12V. accu Nr. 1093

B) Piles rechargeables 12V 6Va au plo
code 1093



KONUSKY-90 • code 1757

Ø=90mm Focal = 1000mm

AUSSTATTUNG:

F11,1; Mag. maximale visible 11,8; pois 16
Ø90mm. kg.; 2 oculaires Ø31,7 (K25 et K9)
F:1000 mm. f/11,1; chercheur 6x30 avec objectif
Grenzgröße max. achromatique; prisme
Mag. 11,8; Gewicht 17 Kg.; diagonale; manuels
2 Okulare Ø31,8 mm. (K9 u. K25); d'instructions.
6x30 Sucher; Diagonalprisma;
Parallaktische Montierung mit
Alustativ.

MIT 2 OKULARE
AVEC 2 OCULAIRES
Fr. 1.199

REFLEKTOR NEWTON #1763

Ø150mm. F.900

Parallaktische montie-
rung; Zweifach
Alustativ; 2 Okulare
Ø31,8 (K9 u. K25);
Sucher 6x30;
Elektrisch
Fokussierung;
Gebrauchsanleitung

KONUSKY-150

Ø150mm • F 900 • F/6
avec mise au point électrique
mit elektrischer Fokussierung
Fr. 1.690

REFLECTEUR DE TYPE NEWTON# 1763
ACCESSOIRES FOURNIS:

monture équatoriale, avec 2 moteurs en option sur les deux
axes; trépied en aluminium à deux sections; deux oculaires
Ø31,8mm. (K9 et K25); chercheur 6x30; mise au point électri-
que; manuel d'instructions.

PERRET
OPTICIENS
DEPUIS 1933

Rue du Perron 17
1204 Genève
Suisse
Tel : 022/ 311 47 75
Fax: 022/ 311 31 95

CHEZ LE
REVENDEUR
•
VERKAUF BEI

RYSER 20 Jahre **OPTIK**
Kleinhüningerstrasse 157 - 4057 Basel
☎ 061/631 31 36 - Fax 061/631 31 38